

partie, sur des restes de construction romaine, dont on voyait encore les vestiges au commencement de ce siècle. Des fragments d'inscriptions ont été retrouvés sur cet emplacement. J'ai rapporté l'építaphe de Victorinus, surpris par la mort loin de sa patrie, et inhumé à Anglefort; son sarcophage reçoit actuellement les eaux de la fontaine publique. Toutes les autres inscriptions démontrent l'établissement des Romains, sans avoir trait directement à des faits historiques. Je me bornerai à reproduire une de ces inscriptions, qui mentionne la ville de Lyon :

D. M.
 L. IVLIO CINTONN....
 LVGV DVNI ANNO...
 XXXII DEF....
 ET AEL. LVCIO LAE.
 MATRI EIVS L. IVL. MARTIVS
 FILIO ET CONIVGI
 SIBI VIVOS (*sic.*)
 P. C.

Lucius Julius Martius hoc monumentum ponendum curavit diis Manibus et Lucio Julio Lugduni cinlonnario, defuncto aetatis anno XXXII et Aeliae Luciolae matri ejus, filio, conjugii et sibi vivo.

Les centonnaires étaient une corporation d'ouvriers chargés du matériel de l'armée, des équipages et des machines de guerre. Ce cippe de *Martius* est placé à l'entrée du chœur, dans l'église d'Anglefort, où l'on remarque, encastrées dans les murailles, plusieurs autres inscriptions rapportées par M. de Moyria.